

LA RUCHE LITTÉRAIRE

ET

POLITIQUE.

DEUXIÈME SÉRIE.

H. EMILE CHEVALIER,—RÉDACTEUR-EN-CHEF.

G. H. CHERRIER,—ÉDITEUR-GÉRANT.

BULLETIN POLITIQUE DU JOUR.

L'IDÉE CONTRE LE SABRE.

Montréal, décembre, 1853:

Nous extrayons d'une correspondance particulière adressée au rédacteur-en-chef de la *Ruche Littéraire et Politique* les lignes suivantes :

"Guernesey, 28 octobre 1853.

"Oui, mon ami, je vous le répète, le monde civilisé va assister à une de ces grandes convulsions qui à des millénaires d'intervalle bouleversent subitement, effroyablement l'ordre des choses, tels ont été: la prise de Troyes, au quatrième âge, la ruine de Carthage, en l'an 562, la venue de Jésus-Christ en l'an 4,004; l'invasion de Rome par les Barbares, quatre et cinq siècles après notre ère, l'établissement de l'empire par Charlemagne, la révolution politique de 93 et l'étincelle de la révolution sociale de 48!—Une nouvelle phase se prépare pour la société. Quelle sera-t-elle? Nulle ne le sait. L'imagination vogue sur un océan d'hypothèses; mais les conjectures, les prévisions sont aussi incertaines que les vagues de l'Atlantique. Qu'est-ce que la Russie? Qu'est-ce que la Turquie? Deux fractions de l'humanité dont l'une veut absorber, engloutir l'autre. Mais laquelle est la plus avancée, laquelle devrait l'emporter? Si le Czar est un despote, le Sultan n'en est-il pas un? L'un personnifie le fatalisme, l'autre personnifie la tyrannie. Au point de vue du droit des gens, le Russe est dans son tort, et le Turc dans la légalité. Est-ce un motif pour que la vertu soit récompensée? Vous allez crier au pessimisme! Eh! mon ami, examinez les choses, les événements veux-je dire. La France et l'Angleterre ne peuvent prendre fait et cause pour la Porte Ottomane,

la Russie les affamerait et "ventre affamé n'a point d'oreille!" Vous savez qu'une partie de l'Europe est menacée de disette; que Nicolas ferme ses ports et vous verrez ce qui adviendra. Un journal de Londres assurait récemment qu'il était sorti de la Baltique et de la Mer Noire, l'année dernière 1,301,659 *quarters* de blé destinés à l'Angleterre seulement, pays comparativement plus fertile que la France. Jugez par ce chiffre quel intérêt ces deux contrées ont à ne pas se brouiller avec le fermier général de l'Europe! Alors, penserez-vous, c'en est fait des Musulmans. Il ne leur reste plus qu'à entonner les litanies du prophète! En un tour de main leur nationalité sera rayée de la carte du globe, car l'Autriche, la Prusse feront cause commune avec les envahisseurs. Oh! pas si vite; attendez: Il y a maintenant de par le monde, 300,000 proscrits qui verront dans cette guerre le moyen d'occuper leur inactivité, de travailler à la cause républicaine, il y a l'Amérique qui, bon gré mal gré, sera forcée de dire son mot dans cette grande question; et qui sait, mon cher ami, au milieu de tant de vicissitudes, au milieu de ce fracas épouvantable de rivalités se précipitant les uns contre les autres, apparaîtra peut-être un homme, un héros, un génie qui renouvellera la face entière des trois continents:—Europe, Asie, Amérique. Mon ami, persuadez-vous le bien, les esprits sont tellement disposés que le cataclysme est inévitable. La Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, la France, l'Angleterre sont travaillées par un mouvement démocratique, le premier coup de canon sera le signal d'une vaste insurrection:—Les Opprimés contre les Oppresseurs; le Droit contre la Prétention, la Justice contre l'Injustice, la Liberté contre le Despotisme, l'Idée contre le Sabre!

"AUGER DELBREAU."